

VICTOIRE!

Au cours de la fête qui a été donnée au Plaza Hotel au bénéfice de la section française de l'Union Internationale de Secours aux Enfants, que préside Mme Palacios de Anchorena, Mme Ema Risso Platero, qui s'est déjà signalée par la publication d'un recueil de poésies en français, a dit le

poème dédié à la victoire que nous reproduisons ci dessous, obtenant un très grand et légitime succès. Il s'est renouvelé, lorsque Madame Risso Platero a dit à nouveau ce poème à la fête de charité organisée par un groupe de dames belges, et qui récemment a eu lieu au Théâtre Smart.

La joie universelle fait un bruit de tonnerre!
Chant de paix des enfants, des épouses et des mères.
Voici venu ce jour de liberté et de gloire!
Le feu a cessé! De toutes parts on crie: Victoire!
On n'entendra plus jamais grincer la lourde chaîne
Qui fut imposée par la folie et la haine.
Nous avons enfin saisi l'unique vérité
Au fond du sombre abîme noir d'absurdité.
La horde barbare d'outre-Rhin à la tête rasée
A posé sa lourde botte sur la loi écrasée,
Ces impitoyables monstres abhorrés des humains
Croyaient tenir pour toujours l'univers en leurs mains.
La justice éclata et l'immonde vipère
Roula dans la boue, le sang, la poussière
Et l'âme des criminels vaguera sans répit
Sans cesse repoussée comme un fléau maudit.
Aux armes soldats! Il faudra reconstruire le monde
Sur terre et dans les cieux et sur les ondes!
Mais, n'oubliez pas de châtier les êtres infâmes,
Car il faut tout purifier et les corps et les âmes.
Voilà ceux qu'une haine déjà héréditaire
Poussa maintes fois et sans raison en d'autres terres,
Voilà ceux qui pénétrèrent jusque dans nos maisons
Nous obligeant à subir leur injuste invasion.
Pensez à ceux qui se mêlent au fond des tombeaux
Ils sont muets, immobiles, froids et en lambeaux.
Erigez pour les morts des monuments de marbre.
Faites repousser le blé et refleurir les arbres!
Et que la charrue puisse fendre l'herbe aride
Sans que l'homme soit menacé par la guerre avide.
Que le monde devienne une riante cité
~~Donc~~ Et que toutes les mains se tendent dans l'immensité.
Et que les enfants de nos propres enfants
Puissent rire et dormir, heureux et insouciant.
Qu'ils puissent enfin courir sur l'herbe et dans les bois
Sans craindre de heurter les tombes fraîches et les croix
Que sur mer puissent voguer pensifs les matelots
Sans que rien ne dérange la bleue candeur des flots.
Que les peuples libres signent l'entente fraternelle
Aux quatre points du globe et en forme solennelle.
C'est alors que toutes les filles et tous les garçons
Se tenant par la main d'une voix forte chanteront:
— Et les cloches sonnent, sonnent à toute volée
Car la paix universelle est enfin retrouvée!
Aux armes soldats! il faut remuer les décombres
Et refaire le soleil après tant d'années d'ombre!
Voici venu ce jour de liberté et de gloire!
Le feu a cessé! De toutes parts on crie: Victoire!

EMA RISSO PLATERO.